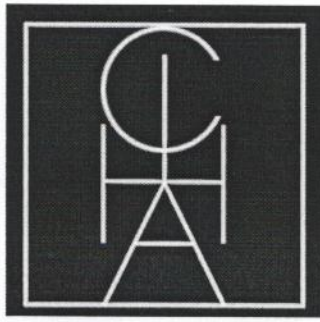




Paris le 12 juillet 2013

Pr. Thierry Dufrêne
Secrétaire scientifique du CIHA
Comité International d'Histoire de l'Art
Institut national d'histoire de l'art (INHA)
<http://www.inha.fr>
2 rue Vivienne
75002 Paris
France
Tel : +33 1 47 03 85 14
Mobile : +33 6 74 28 33 66

Aux responsables des Programmes du Ministère de l'Education

Mesdames, Messieurs,

Le Comité International d'Histoire de l'art (CIHA), particulièrement inquiet d'actions visant à fragiliser, et même à faire apparaître comme illégitimes auprès du Ministère de l'Education, les formations de nos collègues historiens de l'art, notamment pour ce qui concerne les programmes en histoire de l'art au Brésil, entend témoigner du rôle essentiel joué par les universités et les centres de recherche brésiliens en matière d'enseignement et de recherche en histoire de l'art au niveau international.

En tant que secrétaire scientifique du CIHA, je peux pleinement attester de ce que les Archives du CIHA, rassemblées à Paris à l'Institut national d'histoire de l'art, et qui sont, en un sens, la mémoire de la communauté des historiens de l'art, montrent l'ancienneté et la qualité des relations que le Comité brésilien d'histoire de l'art (CBHA) fondé par le regretté Walter Zanini a toujours eues avec les autres comités nationaux qui font partie de notre Association, l'une des plus vénérables parmi les sociétés savantes, puisque fondée au Congrès de Vienne en 1873.

Parmi les lettres de Walter Zanini conservées dans les Archives du CIHA, une adressée à Albert Châtelet, alors Président du CIHA, le 2 juillet 1992, demandait une "plus grande représentation de l'Amérique latine au Bureau". Il a été exaucé puisque la Présidente

du CBHA, Maria di Fatima Morethy Couto (professeur à l'UNICAMP), est aujourd'hui l'une des membres du bureau du CIHA composé seulement d'une douzaine de membres représentant les diverses parties du monde. Elle a succédé à ce poste à Roberto Conduru (professeur à l'université fédérale de Rio de Janeiro).

Je joins à mon courrier un bref historique de notre Comité et vous renvoie également à notre *website* www.esteticas.unam.mx ou www.ciha-arthistory.org où vous trouverez toutes les informations utiles et pourrez vérifier la réalité indiscutable de l'activité de nos collègues brésiliens.

N'ont-ils pas en effet joué un rôle très important dans les divers Colloques et Congrès de notre Comité? On pense à *I Colóquio Internacional de História da Arte* (CBHA/CIHA, São Paulo, 05-10 set. 1999) : *Paisagem e arte* ou encore à la présence active et nombreuse des collègues brésiliens au dernier Congrès à Nuremberg (juillet 2012). Ils s'approprient également à organiser un Colloque international en 2015 à Rio de Janeiro, dont le principe et le thème ont été approuvés par notre Assemblée générale et notre Bureau. Ils envisagent de se porter candidats à l'organisation du Congrès du CIHA 2020 après le Congrès de Beijing en 2016.

La grande qualité des enseignants-chercheurs en histoire de l'art au Brésil explique qu'ils forment les étudiants aux meilleures méthodes et aux questions les plus actuelles de notre discipline scientifique dans de nombreux établissements réputés (São Paulo, Rio, Campinas, Brasília...). Ils ont d'excellentes relations avec les établissements d'enseignement et de recherche du monde entier, et l'INHA, mais aussi le Courtauld Institute ou le Getty Research Institute, pour ne citer qu'eux, se félicitent de l'apport des professeurs brésiliens qu'ils invitent à donner des conférences et à mener en collaboration internationale des programmes de recherche.

J'ai été moi-même frappé de la grande activité et de la réelle émulation qui existaient dans la communauté scientifique brésilienne lorsque j'ai été invité à participer au dernier colloque du CBHA à Brasília en septembre 2012.

C'est pourquoi le Bureau du CIHA et l'ensemble des membres du CIHA apportent leur complet soutien aux historiens de l'art brésiliens qui sont l'honneur des sciences humaines et méritent d'avoir toute leur autonomie et l'entière liberté d'assurer et de développer leurs formations et leurs programmes, comme cela existe dans tous les pays où il y a naturellement place pour les historiens, les sociologues, les philosophes et les historiens de l'art dans le respect des compétences et de la spécificité des domaines.

Au nom du bureau du CIHA, je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de nos salutations sincères et collégiales.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'J. F. Morethy' or similar, written in a cursive style.